

FOUQUET JOS - - (2001)

LE CORPS, ENTRE ENSEIGNEMENT ET EDUCATION,

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES REPRESENTATIONS DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE (EPS), A TRAVERS TROIS ENTRETIENS D'ENSEIGNANTS, MEMOIRE EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME UNIVERSITAIRE DE RESPONSABLE DE FORMATION

TOURS, UNIVERSITE FRANCOIS RABELAIS 293 Pages

Concevoir l'éducation physique et sportive comme une entité à part entière, pose un problème, car c'est un « engin pédagogique » à géométrie variable, du fait du caractère polysémique de chacun des termes qui la composent.

De quelle éducation s'agit-il ? *Educare* (élever un enfant) ? *Educere* (conduire hors de, vers...) ? Est ce du domaine du sensible, ou bien de l'ordre de la raison ? La corporeité en question est-elle envisagée sous l'angle de la praxis pédagogique (développer l'individu pour lui-même d'abord) ou sous l'angle du faire poïétique (fabriquer du corps objet performant) ?

Le sport dans son acception moderne est-il susceptible de développer l'enfant pour lui même, alors qu'il est production de performances tournées vers l'extériorité ?

Enfin réunis sous le même vocable le terme de physique (qui relève d'une partie de l'individu) et qui parle donc du sujet et celui de sport (qui relève de l'objet) participe d'une complexité qui est à la source de questionnements et d'enjeux importants chez les enseignants en éducation physique et sportive.

Ceux-ci déclarent que l'EPS n'est pas du sport, mais ils se servent quand même d'activités sportives comme support. Les contenus ont encore une connotation sportive, même s'ils s'en défendent. Et vue de l'extérieur ils font faire du sport. Et sans doute sont-ils professeurs d'éducation physique parce qu'ils ont été de bons sportifs.

Se défendre de faire du sport à l'école, relève d'un reniement de ce qu'ils ont pu être et de ce qu'ils ont pu penser. C'est une situation schizophrénique, une situation à double contrainte ; faire de l'éducation physique sans faire du sport tout en utilisant des activités sportives. Assumer cette situation complexe, passe par une justification de leur identité, de leur place dans le système éducatif, qui repose sur un gros travail concernant les évaluations des élèves, quitte à obtenir un effet inverse à celui recherché. Les évaluations sont en effet si précises et découpées qu'il y a un risque à anatomiser l'élève qu'ils veulent aborder sous un angle global et total du point de vue du développement.

Faire de l'EPS aujourd'hui, c'est pratiquer en permanence le grand écart au dessus d'un précipice. C'est le défi permanent de l'enseignant.

Mots clés : Education – Corporeité - Sport